

## **Ethique, philosophie et enseignement**

*par*

Samuel Rouvillois  
Club E-reflexions, Paris, France

1. Les jeunes générations grandissent dans un monde dont les structures, les logiques et les référents, sont très profondément décalés par rapport à ceux mis en place dans l'occident de l'après guerre.
  - Le monde rural perdurait en arrière-fond, il est définitivement remplacé par un monde techno-économique.
  - La notion de progrès scientifique, économique, social, polarisait les mouvements sociaux et le dynamisme collectif; le progrès est devenu aujourd'hui sous la forme de la compétitivité mondialisée, une contrainte violente.
  - Le monde des valeurs présidait aux idéaux politiques et éducatifs; l'adaptabilité pragmatique et l'habileté stratégique gouvernent désormais nos modes de fonctionnement personnels et collectifs.
  
2. La demande éducative et formatrice majeure est moins du côté des habiletés et compétences à s'en sortir dans l'espace collectif que dans l'ancrage des référents anthropologiques, de la compréhension de soi et des moyens de discernement.
  - Les jeunes générations ont une capacité étonnante d'intégration des outils technologiques et méthodologiques permettant d'agir avec pertinence et efficacité dans un monde essentiellement interactif et en mouvement.
  - Inversement, leur capacité à se situer personnellement et à identifier en profondeur leur personnalité, leurs désirs structurants les engagements et responsabilités qui leur permettraient de se développer dans leur être est très faible.
  - Les réponses à cette attente ne peuvent être pertinentes que si elles sont réalistes (pragmatiques) et signifiantes (manifestées à travers d'authentiques acteurs) apportées dans une recherche commune avec eux et un vrai dialogue (la disponibilité humaine des interlocuteurs est déterminante).

3. L'apprentissage minimal d'un savoir faire manuel et la philosophie comme recherche de compréhension de soi, semblent être les deux clés de l'enseignement à venir.
- La compréhension et l'intégration des différents « métiers » enseignés à l'école et à l'université réclament l'acquisition permanente d'un ancrage dans les choses et les êtres et le développement d'un désir et d'une aptitude à apprendre, c'est-à-dire : écouter, observer, accueillir, imiter, comprendre et intégrer.
  - Le rapport de l'intelligence à soi passe par l'usage personnalisé du corps et le développement de l'éveil intellectuel de l'interrogation, de l'analyse et du discernement. Incorporation et perspicacité vont de pair : le savoir être dans son corps - c'est-à-dire savoir être soi – passe par l'apprentissage manuel, et l'art d'interroger humainement relève de la maïeutique socratique.
  - La philosophie comme éveil socratique devrait pouvoir se pratiquer dès le CP, se développer travers les différentes matières – aussi bien en science, en littérature, qu'en éducation physique – pour pouvoir fleurir dans la rigueur de discernement qu'appelle l'âge des choix et l'approfondissement de la connaissance correspondant à l'enseignement supérieur.

La redécouverte de la philosophie comme outil civilisationnel clé est, avec l'intelligence de la fragilité de la personne humaine, à l'ordre du jour dans la tâche d'éducation, d'enseignement et de formation de notre monde post-rural qui cherche douloureusement à s'inventer.